Archives parlementaires

Dons patriotiques de la société populaire de Tarascon-sur-Rhône, lors de la séance du 28 prairial an II (16 juin 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Dons patriotiques de la société populaire de Tarascon-sur-Rhône, lors de la séance du 28 prairial an II (16 juin 1794). In: Tome XCI - Du 7 prairial au 30 prairial an II (26 mai au 18 juin 1794) p. 658;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1976_num_91_1_14825_t1_0658_0000_6

Fichier pdf généré le 30/03/2022

c'est encore lui, sans doute qui vous a inspiré l'idée sublime du Decret que vous venez de rendre en son honneur. Oui, l'auteur de la Nature ne peut être méconnu des humains, et tout ce qui respire lui doit son respect, son hommage !...

Le scélérat, qui nécessairement n'a point d'âme croit que cette essence celeste n'existe pour personne. Que n'est il donc resté dans le cahos où il cherche à persuader que tout s'anneantit à jamais. Il voudrait nous ravir la plus douce consolation des malheurs inséparables de la vie. Ne pouvant soutenir l'éclat des vertus dont vous vous edifiez, il voudrait renverser le bel ordre du jour où vous les avez placées, et corrompre l'air pur qui les alimente, par les vapeurs infectes de son matérialisme. En vain a-t-il prétendu chagriner les consciences ! Lui seul expirera pouri de tous les vices, et sa criminelle impiété n'echappera pas enfin au chatiment qui lui est du. Vous avez essuyé les larmes, Citoyens Représentants, et calmé la sensibilité de tout ceux qui se complaisent dans leurs opinions religieuses et adorent celui qui en est l'objet, savent chérir la patrie et la deffendre avec ardeur. Les mœurs et la bonne foi auront donc à l'avenir un asile assuré. Le flambeau de la Raison a détruit le fanatisme et la superstition : Il va chasser également l'affreux athéisme et les mortels désormais reconnaîtront le Dieu qui mérite leur encens.

Contre révolutionnaires abominables ! faut-il que vous augmentiez vos perfides moyens, par les maximes perverses de l'athéisme pour égarer ceux dont vous faites les instruments aveugles et mércénaires de votre rage impuissante... ! Dans vos derniers moments, vous avez encore récours aux assassinats ! ... Mais vous ne savez donc pas que la providence Nationale veille; elle déjoura toujours vos sinistres complots et vous frappera de son tonnère.

Il n'y a qu'un Dieu, citoyens Representants, qui puisse proteger vos destinées sur la Sainte Montagne où l'univers etonné vous contemple. Il sourit à vos travaux, et bénit tout ce que vous entreprenez pour le bonheur du peuple. C'est lui qui a couvert vos corps d'un plastron impénétrable et contre lequel viennent se briser tous les traits empoisonnés dc l'aristocratie.

O Robespierre et toi Collot ! victimes désignées par le despotisme, c'est la main invisible de cet être infini qui a détourné de dessus vous, le fer de vos meurtriers, pour le faire rétomber sur eux-mêmes ! L'homme intégre, irréprochable, est l'image vraie de la divinité sur la terre : et tant que vous serez chargés d'y répandre ses bienfaits, elle saura toujours éloigner le danger de vous et vos braves collegues, et vous conservera la couronne de l'immortalité que vous avez déjà gagnée depuis longtemps. Ah ! Sera-t-il jamais au pouvoir des Pitt des Cobourg et autres qui leurs ressemblent, d'empêcher que vous ne viviez dans nos cœurs ! C'est là le Panthéon où nous vous mettons d'avance. Continuez à bien servir la République et tous les français seront autant de Géoffroy, pour leurs dignes réprésentants.

Nous demandons que les nouveaux Pâris, et toutes les nouvelles Cordai disparaissent sous le glaive vengeur de leurs atrocités, aussi vîte que doivent fuir les ennemis de la Révolution, quand le canon de la liberté gronde sur la frostière.

Vive la République une et indivisible ! ».

BERNARD, REMOND, BOIZEAU, GAULON, MOREAU, DIJAN, GUILLARD, MATHÉ, CACHET, NARGEOT, CACHON, PETIT, BLONDET, autre PETIT, SEGUIN, COQUEVAL, BONFILS, remond FIST, VÉE, PIGEON, FLATET, BERTHEAU, BRESSY, Pierre COQUEVAL, Antoine MOUSSON [et 11 signatures illisibles].

32

La société populaire de Tarascon-sur-Rhône (1) instruit la Convention qu'elle vient de faire partir pour l'armée d'Italie un cavalier jacobin, qu'elle a armé et équipé; lui annonce que, tant que la patrie sera en danger, elle regardera ses biens et sa vie comme étant en réquisition.

Elle termine par annoncer que 309 marcs d'argent et 109 marcs d'argent doré ont été envoyés à la purification du creuset national, pour augmenter nos moyens de défense et préparer la liberté du monde.

Mention honorable, insertion au bulletin (2).

[*Tarascon-sur-Rhône, 18 prair.*] (3).

« La société populaire, Législateurs, désirant augmenter les moyens de défense de la République, vient d'envoyer à l'armée d'Italie un cavalier jacobin armé et équipé. Ce n'est point là la première ni la dernière offrande des sansculottes à la patrie; tant qu'elle sera en danger, ils regarderont leurs vies et leur propriété comme en réquisition.

La philosophie qui rapproche les hommes de la raison et de la nature, nous fait toujours éprouver ses douces influences; Le nuage, qui depuis douze siècles obcurcissait l'horizon de notre bonheur, est dissipé. Les préjugés qui nous représentaient l'être souverainement bon sous l'aspect d'un tyran dur et inflexible, ont fait place au règne de la raison. Les temples jadis le foyer du mensonge, et de la superstition, sont consacrés à l'Etre Suprême. Les hommes libres et vertueux y adressent sans intermédiaire leurs vœux à l'Eternel. Les ornemens frivoles de l'ambitieuse superstition n'offusquent plus la simplicité majestueuse qui convient à l'auteur de la nature.

309 marcs 49 gros d'argent et 109 marcs d'or ont été se purifier au creuset national.

Augmenter nos moyens de défense et préparer la liberté du monde. S. et F. ».

BONAME, AUFFRET, RAGET, CAPEAU.

33

Un citoyen admis à la barre donne lecture d'une pétition en faveur du citoyen Pézard, que l'on menace de mettre en état d'arrestation (4).

(1) Bouches-du-Rhône.
(2) *P.V.*, XXXIX, 332. *B*^{in}, 2 mess. et 3 mess. (1er suppl^{t}).
(3) C 305, pl. 1140, p. 3.
(4) *P.V.*, XXXIX, 332.